

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Des Saoudiens au Palais !

J.O.

Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu hier à la présidence de la République avec une délégation saoudienne conduite par Ahmed A. Kattan, conseiller au Cabinet royal, porteur d'un message de Sa majesté le roi Salman Ben Abdoulaziz Al-Saoud, roi d'Arabie Saoudite.

En visite dans notre pays dans le cadre des consultations régulières entre Libreville et Ryad, cet émissaire a réitéré au numéro un gabonais la volonté des autorités de son pays de renforcer les relations

bilatérales et multi-sectorielles entre nos deux Etats, afin de les hisser à un niveau supérieur.

En outre, le Saoudien a salué les nombreux efforts de développement réalisés par le Gabon dans des secteurs divers, notamment les chantiers contenus dans le Plan d'accélération de la transformation (PAT).

De son côté, le président de la République a exprimé son entière satisfaction de l'entretien avec son hôte. Tout comme il a exprimé ses vœux fraternels et d'amitié à Sa Majesté le roi d'Arabie Saoudite, Serviteur des Deux Saintes Mosquées ainsi qu'à son Altesse, le Prince héritier Mohammed Ben Salman Ben Abdelaziz Al-Saoud.



Le président de la République et ses hôtes saoudiens.

Le retour de trois baroudeurs

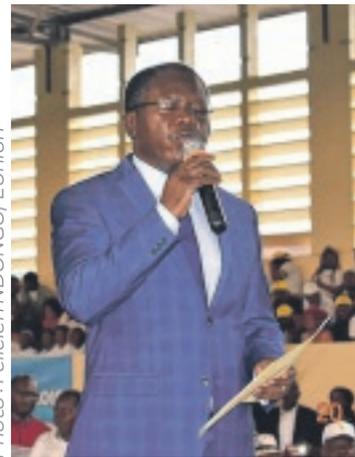
J.KOMBILE MOUSSAVOU

Libreville/Gabon

UN des faits marquants du remaniement du gouvernement intervenu mardi soir, réside sans aucun doute dans l'entrée de trois personnalités d'envergure, Raphaël Ngazouze, Jean-Norbert Diramba et Yves-Fernand Mamfoumbi, dans l'équipe gouvernementale. De véritables baroudeurs de la vie politique nationale qui, à y regarder de près, font un retour presque inattendu sur le devant de la scène. Car, bien malin et avisé qui aurait pu miser un kopeck sur leur come-back. D'autant plus qu'après avoir fait ses classes dans plusieurs gouvernements, le premier cité s'était, semble-t-il, résolu à donner un nouvel élan à sa carrière politique sur les bancs de l'hémicycle du palais Léon-Mba.

Le second, lui, à ce qu'il semble, avait opté pour se consacrer à sa ville de Mouila.

Quant au troisième, démis du gouvernement "Issoze Ngonde" en février 2017 après avoir fait publiquement étalage de ses talents de danseur d'ikoku à Ndendé, il ne s'imaginait sans doute pas revenir de sitôt dans une équipe gouvernementale. D'autant qu'il semblait se plaire à la tête de l'Alliance parlementaire gabonaise de la sécurité



Jean-Norbert Diramba, nouveau ministre du Tourisme.

alimentaire et nutritionnelle (APGSAN).

Pour autant, bien que les voies de la politique soient insondables, le retour de ces personnalités pourrait s'expliquer par leur ancrage local. Car, toutes trois, toutes proportions gardées, peuvent se prévaloir de disposer d'une assise populaire incontestable dans leurs circonscriptions politiques respectives.

Dans la Lopé, tout comme dans le chef-lieu de la province de la Ngounié ou du département de la Dola, Raphaël Ngazouze, Jean-Norbert Diramba et Yves-Fernand Mamfoumbi sont des figures politiques de poids. Toute chose qui, dans la perspective des échéances électorales à venir, est loin d'être un détail négligeable.

LD : Diramba et Doukaga quittent Nzouba Ndama !

Yannick Franz IGOHO

Libreville/Gabon

Jean-Norbert Diramba, édile de Mouila et Jean-Pierre Doukaga Kassa, précédemment député du 1er arrondissement de Tchibanga, nommés dans le gouvernement Ossouka Raponda, sont désormais, ex-militants du parti de l'opposition "Les Démocrates" (LD), à la suite de leurs démissions rendues publiques, avant-hier.

A la lecture de ces documents, il ressort qu'à la veille de leur nomination, ces deux anciens cadres de LD ont adressé un courrier à Guy Nzouba Ndama, président de la principale formation de l'opposition. Dans une missive datée du 7 mars dernier, Jean-Pierre Doukaga Kassa écrit noir sur blanc : " (...) Après une longue réflexion, j'ai l'honneur de vous soumettre ma démission du parti pour donner une autre orientation à mon action politique".

Même son de cloche chez Jean-Norbert Diramba. Dans sa lettre de démission, cet ex-militant de la première heure dénonce la léthargie de son ancienne famille politique. Avant d'écrire : " (...) Aussi ai-je décidé à trois jours du cinquième anniversaire du parti de vous présenter ma démission".



Jean-Pierre Doukaga Kassa (photo) et Jean-Norbert Diramba ont semble-t-il floué leurs amis des Démocrates.

Précisons que les deux courriers ont été déposés le 9 mars, donc au lendemain du remaniement ministériel lors duquel ils ont été promus ministres. Quand on sait que la composition d'un gouvernement est précédée de consultations et tractations souterraines, difficile de croire que Jean-Norbert Diramba et Jean-Pierre Doukaga Kassa ont été surpris par leur entrée au gouvernement.

Reste que, selon des responsables de LD, ces derniers, en acceptant d'intégrer le nouveau gouvernement sans le blanc-seing de Guy Nzouba Ndama, président de LD et des autres membres de ladite écurie, ont tout simplement foulé au pied l'article 14 des statuts de cette formation politique. Ce scénario n'est pas sans rappeler, à bien des égards, celui de Michel Menga M'Essone en 2017 et bien d'autres avant.